Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Ingénieurs et architectes suisses**

Band (Jahr): **116 (1990)**

Heft 19

PDF erstellt am: **02.05.2024**

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

attrayante et qui, après Munich, sera encore visible jusqu'en octobre 1990 à Berlin et à Cologne. Navires, chemins de fer et photographie donnaient au voyageur la merveilleuse illusion qu'il dominait l'espace parcouru et pouvait en fixer le temps.
Mais à la différence des chercheurs, ce qui comptait surtout, pour le touriste, c'était de confirmer des clichés familiers et les pagodes, pyramides ou fumeries d'opium y étaient des «must». Et si, depuis 1860, des ateliers de photo travaillaient en Chine, en Inde ou en Amérique latine, réalisant des clichés de la vie quotidienne, des scènes de rue et d'actualité, on leur préférait nettement la vue archaïsante des choses qu'offrait la photo touristique.

Quantité de photos ethnographiques intéressent aujourd'hui les pays concernés à titre de documents historiques, premiers pas vers leur conquête des archives européennes. Pour les visiteurs européens de l'exposition, la découverte de ces cultures par la photo est un efficace remède contre l'ethnocentrisme du Blanc. Enfin le catalogue, qu'il faut prendre la peine de lire, projette un éclairage intéressant - mais aussi amusant parfois - sur les mentalités. Une anecdote: un safari-photos moderne en Australie; le touriste demande: «Me permettez-vous de vous prendre en photo?» «Non», répond laconiquement l'indigène, «vous n'avez même pas encore enlevé le bouchon de votre objectif!»

*(INP)*

**SIA** Schweizerischer Ingenieur- und Architekten-Verein
Société suisse des ingénieurs et des architectes
Società svizzera degli ingegneri e degli architetti

## Sections

### Section genevoise

#### Le nucléaire

*Jeudi 13 septembre 1990, 20 h 15*

Au moment où le peuple suisse est appelé à se prononcer sur les initiatives antinucléaires du 23 septembre prochain, le recours à l'information constitue le moyen le plus honnête pour évoquer un sujet difficile.
Afin que chacun puisse se faire une juste perception du problème, le comité de la section genevoise invite les membres de la section, en dehors de toute passion et guerre de religion, à un débat de caractère scientifique qui aura lieu le jeudi 13 septembre prochain à l'auditorium du centre interprofessionnel, rue de Saint-Jean 98, à Genève.

*Invités et orateurs*

- *Lucien Borel*, professeur honoraire EPFL, expert auprès de la commission du Conseil national concernant le moratoire dans la construction des centrales nucléaires;
- *Alfred Donath*, vice-recteur et professeur ordinaire à la Faculté de médecine de l'Université de Genève, vice-président de la Commission fédérale de surveillance de la radioactivité (de retour d'un voyage à Kiev et Tchernobyl);
- *Jean-François Dupont*, ingénieur-physicien EPFL-SIA, Dr ès sc. techn., chef du service d'analyse et prospective à l'Energie de l'Ouest Suisse;
- *Jacques Moser*, médecin, membre du Corps suisse d'aide en cas de catastrophe, collaborateur d'un programme d'aide aux victimes du nucléaire en Ukraine.

Des diapositives illustreront les voyages à Tchernobyl des deux conférenciers médecins. Les conséquences de l'effet de serre seront abordées par les deux conférenciers ingénieurs.

Le secrétariat de la section transmettra les questions écrites lui parvenant à son adresse ou remises en salle avant la séance.

*Le président:*
*Michel Ducrest*

### Une rubrique informatique dans *Ingénieurs et architectes suisses*

Il y a peu d'années encore, l'utilisation de l'informatique dans les bureaux d'ingénieurs et d'architectes était réservée à quelques pionniers. Aujourd'hui, elle est entrée dans une phase de généralisation. La SIA s'est penchée très tôt sur ce phénomène. La commission Informatique, créée en 1977, s'est efforcée depuis lors de faciliter aux membres de la SIA l'entrée dans ce nouveau monde. Dans un premier temps, l'information des membres s'est faite sporadiquement par des apports rédactionnels, en particulier dans le cadre des conférences annuelles Swissdata.
Le développement toujours plus rapide de cet outil a fait naître le vœu de voir s'intensifier le rythme de ces communications. C'est pourquoi la SIA propose aujourd'hui une rubrique «Informatique» paraissant régulièrement dans notre revue dans les pages réservées aux communications de la SIA. Un programme ambitieux de publication est déjà prêt: rapports sur des thèmes pilotes touchant à l'échange de données, aux tests d'interfaces, à des conférences, aux possibilités de perfectionnement, aux perspectives futures de la commission informatique, etc.
Les membres et les sections sont invités à communiquer leurs souhaits et leurs suggestions à la commission Informatique, afin que, par ce canal, d'autres informations puissent être transmises à tous les membres.
La coordination de la rubrique informatique est assurée par W. Stohler, ingénieur civil, Zurich, assisté du nouveau responsable informatique du secrétariat général de la SIA, Chr. Gehr, architecte, Zurich.

## Le coin de la rédaction

### Point final

Le lecteur régulier de ce billet (pour autant qu'il y en a un...) demandera, peut-être avec agacement, qu'il s'intitule dorénavant la chronique de l'écologie: j'en prends le risque et reviens sur ce sujet. On m'accordera qu'il n'est pas sans importance.
Lors de récentes Journées à l'EPFL (qui font, semble-t-il, couler plus d'encre que d'hydromel), Hugo Thiemann, membre du Club de Rome, nous invitait à faire notre deuil de la vie dans la nature et à nous habituer à un environnement essentiellement artificiel. Les conséquences en sont apparemment tirées avec beaucoup de résolution en Suisse romande. Le Département des travaux publics de Genève refuse la moindre verdure sous le «bac à Gulliver» de notre ami Nadobol's[1], le traitement d'une surface verte étant moins intéressant que celui d'un désert. Le même phénomène d'envahissement par le bitume peut s'observer en petit et en grand, qu'il s'agisse de l'aménagement d'un coin de chemin ou de celui d'une route: les hectares ainsi «assainis» répondent-ils à un souci d'ordre, de «propre en ordre» assez étonnant chez nous? Rappelons-nous le projet d'aménagement des rives du lac à Vidy: les roseaux «faisaient désordre»!
Outre-Sarine et outre-Rhin, chacun pourra constater un manifeste souci non seulement de préserver, mais de promouvoir les espaces verts à toutes les échelles. Bien sûr, c'est l'aspect esthétique et l'apparence qui prévalent en milieu urbain. Dans les campagnes, cet attachement à la préservation d'un caractère aussi naturel que possible va plus loin, puisqu'il touche à la survie de nombreuses espèces animales et végétales. Pour celui dont la sensibilité n'est pas totalement émoussée, il est triste de voir des nids d'hirondelles tomber des murs, parce qu'il n'existe plus dans une région de chemins de terre, remplacés par des chemins bétonnés, tellement plus pratiques et plus propres par temps de pluie... De même, les vergers à l'ancienne, qu'on peut admirer en Suisse orientale, offrent aux oiseaux un habitat disparu dans les cultures de type industriel, plantées et arrachées au gré de la conjoncture dans nos régions.
L'habitat groupé, qui a tant de peine à s'imposer chez nous face à des lotissements sans âme et dévoreurs d'espaces verts, peut-il mieux trouver sa justification que dans notre pays, où les terrains sont si chichement mesurés? Mais voilà: il suffit de jeter un coup d'œil sur l'aménagement des «villas vaudoises» et de leurs alentours pour constater l'affligeante pauvreté culturelle de nos régions en ce qui touche à la nature. Haies de sinistres thuyas aseptisés et gazons poncés, c'est ainsi que même des paysagistes conçoivent un cadre de vie naturel. Mon Dieu que la Suisse romande sera jolie lorsque le dernier papillon, la dernière herbe folle et le dernier méandre sauvage de ruisseau y auront été éradiqués! On pourra enfin parler d'écologie...

*Jean-Pierre Weibel*

[1] IAS N° 15-16/90.